

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 42, no 3, avril 2018

Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!*



Lève-toi et prends la route !

Paul-Émile Vignola, prêtre, répondant diocésain

«Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne va au Père que par moi» (Jn 14,6), déclare Jésus à propos de lui-même. Ailleurs, dans le discours sur le Bon Pasteur, il affirme : «Je suis la porte. Qui entrera par moi sera sauvé; il entrera et sortira et trouvera sa pâture» (Jn 10,9). Ces paroles de Jésus laissent entendre que son disciple ne s'installe ni ne s'établit pas dans une position définitive. Il se met plutôt debout, en mouvement et en marche à la suite du Maître. «Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive» (Lc 9,23). Saint Paul écrira que par le Christ, «nous avons accès auprès du Père dans un seul Esprit» (2,18).

La mention de l'Esprit s'avère capitale. En effet, là où l'Esprit se manifeste, il y a toujours du mouvement : il souffle, bouscule, dilate, recrée, transforme ou inspire. «Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit» (Ga 5,25), écrit l'Apôtre aux Galates. En cela nous agissons comme Jésus et Marie. Après avoir reçu la visite de l'ange et conçu son enfant par l'action de l'Esprit Saint, «Marie partit et se rendit en hâte dans une ville de Juda» (Lc 1,39) pour y visiter sa cousine Élisabeth et rendre grâce avec elle pour les merveilles réalisées en elles. Immédiatement après son baptême par Jean dans le Jourdain où l'Esprit descendit sur lui, celui-ci «le pousse au désert» (Mc 1,12) pour y être mis à l'épreuve par le diable.



Au matin de la Pentecôte, l'Esprit descendit sur les Apôtres et ceux-ci qui se cachaient et s'enfermaient au Cénacle par crainte des Juifs, sortent au grand jour et proclament haut et fort à la face du monde la Bonne Nouvelle de la résurrection du Christ. Finie la peur! Ils avaient vu le Ressuscité bien vivant; ils avaient conversé, marché et mangé avec lui, mais n'osaient pas ou ne savaient pas comment répandre la nouvelle hors du cercle des disciples. Disons qu'ils avaient en mains une superbe voiture équipée d'un puissant moteur, mais il y manquait de l'essence... Quand l'Esprit sous l'apparence de langues de feu se fut posé sur eux, ces «gens sans instruction ni culture» (Ac 4,13) vont s'adresser aux foules et confronter les chefs du peuple, les grands prêtres et les docteurs de la Loi. Obéissant à la consigne de Jésus : «Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création» (Mc 16,15), «ils s'en allèrent prêcher en tout lieu» (Mc 16,20).

Quand j'ai été intégré au peuple de Dieu, je suis devenu *homo viator*, c'est à dire un homme en marche à la suite du Christ et sous la mouvance de l'Esprit. Rappelons-nous l'histoire du Salut. Les Hébreux, avant d'entrer dans la Terre Promise, ont marché quarante années au désert et pendant cette errance, ils sont devenus un peuple sous la conduite de Moïse. Etablis en Palestine, ils accomplissaient de nombreux pèlerinages au temple de Jérusalem. Dès son jeune âge Jésus a connu ces sorties et il y demeura fidèle pendant sa vie publique. Les évangélistes relèvent au moins trois participations à la Pâque juive au cours de son ministère. La vie de l'Église nous apprend que la pratique des pèlerinages n'est pas morte suite à la destruction du Temple de Jérusalem et à la séparation d'avec la synagogue. Dès les premiers siècles, des croyants ont voulu se rendre au tombeau de Christ à Jérusalem, sur la tombe des apôtres Pierre et Paul à Rome. Ces lieux de convergences se sont multipliés avec le culte des reliques des saints et les apparitions de Marie.

Le pèlerinage, spécialement celui qu'on fera à pieds, implique un départ et un effort pour s'arracher au monde du confort et de la facilité qui souvent nous tient prisonniers. Le P. Besnard écrit : «Le pèlerinage, c'est la créature qui s'offre toute entière à l'évangélisation, car si celui qui évangélise doit, sur l'ordre du Seigneur, se lancer sur les routes du monde, il en est de même, en un sens, de celui qui veut être évangélisé. La Bonne Nouvelle lui pénètre par les yeux, par les pieds, par le cœur, par l'esprit; la Parole divine lui mord le visage avec la bise, jaillit de ses profondeurs comme une eau plus vive que celle qui chante d'aventure, circule dans ses membres comme la sensation étrange d'une bienheureuse et définitive courbature par laquelle une certaine vie est oubliée et la vraie est en train d'être gagnée». (Par un long chemin vers toi, Foi Vivante, p. 12-13).



Tout en demeurant à domicile ou à son poste de travail, nous avons à marcher à la suite du Christ, à nous laisser enseigner par lui sur la route d'Emmaüs. Comme à Cléophas et son compagnon, il nous arrive d'errer dans l'incertitude et la morosité. La présence du Ressuscité à nos côtés va illuminer notre itinéraire et réchauffer nos cœurs. La suite de nos activités ne sera plus routine sans âme ou occupation du temps, mais marche vers la terre promise et course vers un tête-à-tête ou un cœur à cœur avec Celui dont nous pourrons enfin contempler le visage dans la lumière de gloire.

r r r r r r r r r r r r r r r r

«Maintenant que l'Église veut vivre un profond renouveau missionnaire, il y a une forme de prédication qui nous revient à tous comme tâche quotidienne. Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, aussi bien les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle que fait un missionnaire quand il visite une maison. Être disciple, c'est avoir la disposition permanente de porter aux autres l'amour de Jésus. Ceci se manifeste spontanément en tout lieu : sur la route, sur les places, au travail, en chemin. (Pape François, Exhortation apostolique LA JOIE DE L'ÉVANGILE, no 127).



Va avec la force de la foi

Monique Anctil, responsable diocésaine

Le thème de cet enseignement, présenté lors du Congrès National du Renouveau Charismatique tenu à Montréal au mois d'août 2017, rejoint notre thème de l'année Debout! Ensemble, marchons dans la lumière! J'ai pensé vous le partager mais je vous prie d'excuser la longueur de ce texte.

Dans son volume *Jade et les sacrés mystères de la vie*, François Garagnon nous présente cette petite fille Jade, aux prises avec de sérieuses réflexions car elle voulait sauver le monde dans toute sa saveur. Écoutons-la nous instruire :

À l'école, la maîtresse n'arrête pas de me dire : «Jade, si tu veux, tu peux... Il suffit de vouloir pour pouvoir...» Et tout plein de variantes du même genre... Eh bien, je vais vous dire : la Maîtresse, elle se goure complètement! Je ne dis pas ça pour l'embêter, d'ailleurs, je l'aime bien ma maîtresse, elle est gentille —un peu simple d'esprit, mais pas plus que les autres grandes personnes. Elle se trompe, parce que dans la vie, l'important ce n'est pas la volonté, c'est l'abandon. (...) Je parle de l'abandon à la volonté divine. C'est simple : plutôt que de compter sur ma petite volonté personnelle, je m'en remets à la volonté de Dieu. Je me suis aperçue qu'il faisait les choses beaucoup mieux que moi, Dieu. C'est un as, vous savez! Seulement, il n'aime pas les tire-au-flanc, alors il faut lui donner un coup de main, il faut y croire. Vous avez remarqué? Dans **y croire**, il y a le mot **croire**. L'important, c'est d'avoir la foi. C'est pour ça que la maîtresse, elle ferait mieux de dire : «Si tu crois, tu peux». Là, ce serait un vrai conseil. Pour toute la vie.

Avec la force de la foi...

Jade, dans la simplicité de son cœur d'enfant, nous apprend que le premier mouvement de la foi c'est l'abandon. En Marc, Jésus proclame : «*Les temps sont accomplis et le Règne de Dieu est proche : convertissez-vous et croyez à l'Évangile*» (1,15). Par ces paroles, il lance un appel pressant à la conversion, à ce retour du cœur qui nous fait nous tourner vers UN AUTRE pour l'accueillir. Pour le chrétien et la chrétienne, cet Autre c'est le Dieu de Jésus Christ. Croire, c'est s'abandonner à cette Présence qui est plus intime que nous le sommes à nous-mêmes.



Avoir la foi, c'est adhérer à un Dieu qui nous parle, qui nous révèle lui-même qui il est et ce qu'il veut que nous soyons devant lui. C'est accepter la Parole de Dieu comme telle et l'accueillir pour soi personnellement comme une parole qui sauve. «*Les Paroles que je vous ai dites sont esprit et vie*» (Jn 6,63). Et cette Parole qui nous est adressée est une Parole vivante : c'est le Christ lui-même. En Jésus, la Parole faite chair, Dieu ne nous parle pas seulement; il vient à nous; il se donne à nous. Il veut établir avec

nous une communion de vie et d'amour. Croire en Dieu, c'est construire sa vie sur sa Parole, c'est nous établir sur le roc solide dont parle Jésus : *«Quiconque écoute ces paroles que je viens de dire et les met en pratique, ressemble à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc»* (Mt 7,24). Croire en Dieu, c'est emprunter des chemins de confiance, étant assurés que le Roc de la Parole sur lequel nous nous appuyons demeure à jamais : *«Le ciel et la terre passeront, nous affirme Jésus, mais mes paroles ne passeront point»* (Mt 24,35).

La foi est un don gratuit et le don de la foi, c'est la grâce d'une rencontre avec le Christ qui nous conduit bien au-delà de toutes les raisons de croire : comment pourrions-nous douter de lui, de sa Parole? La foi, c'est s'appuyer sur la fidélité de Dieu et attendre, même au cœur de l'obscurité, l'accomplissement de ses promesses dans notre vie. Abraham, notre père dans la foi, s'abandonnant aux promesses de Dieu, espéra contre toute espérance de voir se réaliser ce que Dieu lui avait promis.



Jésus, par ses paroles et ses gestes, nous a donné de profonds enseignements sur la foi. Regardons-le et écoutons-le! Devant le figuier stérile, en grand Maître, il enseigne à ses disciples la puissance de la foi : *«En vérité, je vous le dis, si vous aviez une foi qui n'hésite point, non seulement vous ferez ce que je viens de faire au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : soulève-toi et jette-toi dans la mer, cela se fera»* (Mt 21,21). Jésus nous invite à cette foi audacieuse de telle sorte que nous puissions regarder

la montagne devant nous et lui demander de se déplacer, et elle le fera! La montagne, c'est ce besoin, cette situation impossible, ce problème à résoudre... Et Jésus précise : *«S'il ne doute pas dans son cœur»*. Ce qui importe, ce n'est pas tant ce que nous disons à la montagne que l'attitude de foi confiante qui habite notre cœur.

Sur le chemin de la foi, Jésus est celui qui éveille la confiance. À cette pauvre femme, malade depuis douze ans, il dit : *«Confiance, ma fille, ta foi t'a sauvée»* (Mt 9,22). Chez les deux aveugles qui implorent leur guérison, il provoque une profession de foi confiante : *«Croyez-vous que je puis faire cela pour vous? - Oui, Seigneur. - Qu'il vous advienne selon votre foi»* (Mt 10,28-29). Avant même que Jésus réponde à leur demande, ces deux hommes portent dans leur cœur cette simple et paisible assurance d'être exaucés car ils savent Jésus assez puissant pour réaliser cela pour eux, aujourd'hui.

Debout! Va!

Dans la sagesse de son cœur d'enfant, Jade avait compris que le Seigneur fait les choses beaucoup mieux qu'elle; elle avait compris que la foi est une force qui nous propulse vers l'avant en laissant la puissance de l'Amour *«opérer en nous et par nous infiniment plus que ce que nous pouvons imaginer ou désirer»*. Et cet Amour est l'Amour qui donne, qui prend soin de tout, qui guérit, qui nous rejoint là où nous avons besoin, car *«les faveurs du Seigneur ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité»* (Lm 3,22).

Le mouvement d'abandon, fruit d'une foi profonde en l'Amour du Seigneur, est réponse à son appel : *«Va! Avance au large!»*. Pour gagner le large, il faut quitter son «moi», ses attaches trop humaines, son péché... et prendre les sentiers étroits de l'Évangile. C'est plonger dans cet espace

intérieur où un Dieu-Amour nous habite et nous attend, c'est ce lieu où il désire toujours davantage nous attirer à lui, à sa Lumière, à sa Plénitude. Avancer au large, c'est accueillir sa Présence de Ressuscité dans les plus petits détails du quotidien. C'est se jeter aveuglément, tels que nous sommes, dans le Cœur du Christ en acceptant d'être pauvres, misérables, petits devant lui, mais sauvés par lui. N'est-ce pas là le plus grand acte de foi qui nous permet d'adhérer à la Personne du Christ pour nous laisser transformer par la puissance de son Amour? «Va, avance au large», c'est mettre de côté sa gêne, sa timidité, son bien-être pour accepter des responsabilités au sein de ma communauté de prière charismatique, au sein de mon Église. Si nous, renouvelés dans le Souffle de l'Esprit Saint, n'avons pas le courage de nous engager au Nom de Jésus et de nous mettre au service de nos sœurs et nos frères, qu'advient-il de nos communautés de foi, de nos groupes de prière? Ce sera bientôt la mort!

Croire au Christ Ressuscité présent dans sa Parole de Vie, dans les événements et dans nos sœurs et frères, c'est rythmer notre prière à celle de Jésus qui se place devant son Père comme un enfant, s'appuyant uniquement sur ce qu'Il est : le Dieu Tout-puissant, le Dieu-Amour. À cet effet, écoutons-le nous enseigner.



Dans la souffrance, à Gethsémani, il se prosterne et dit : *«Père, tout est possible, éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ma volonté, mais la tienne»* (Mc 14,36). Sur la croix, il se tourne vers son Père en empruntant les mots d'un psaume rempli d'espérance : *«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?»* (Mc 15,24) Et quel cri d'abandon lorsque, élevé de terre, il expire : *«Père, en tes mains je remets mon esprit»* (Lc 23,46). «Va, avance en eau profonde... avance sur des eaux houleuses...» Nous vivons des heures difficiles dans l'Église aujourd'hui et dans notre monde. N'avons-nous pas le goût parfois de crier vers le Seigneur avec les mots de Jésus : *«Père, pourquoi m'as-tu abandonné?»* Et avec la foi qui nous habite, notre cri se traduit dans une foi confiante : *«En tes mains je remets mon*

esprit... en tes mains, je remets telle ou telle situation, telle ou telle souffrance. C'est le cri du cœur, c'est le cri de l'abandon en Celui qui peut faire infiniment plus que ce que nous pourrions imaginer.

Dans la certitude d'être écouté et exaucé par son Père, Jésus exulte de joie : *«Père, je te rends grâce de m'avoir exaucé. Je savais bien que tu m'exauces toujours»* (Jn 11,41). Voilà la véritable prière chrétienne : prier avec la certitude d'être exaucé s'appuyant sur la puissance et la sagesse de notre Dieu et sur sa Parole de Vérité : *«Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe on ouvrira»* (Mt 7,7-8).



Nous appuyant sur la Parole de Dieu, avec Jade, nous pouvons affirmer : *«Oui, si tu crois, tu peux!»* C'est à cette marche dans la foi que Jésus nous appelle. Croire en Dieu et en ses promesses, voilà l'œuvre de l'Esprit en nous. Livrons-nous à la puissance de l'Esprit et nous verrons la gloire de notre Dieu éclater en nous et au milieu de nous.

Le Jubilé d'Or du RCC a été l'occasion de nous plonger dans la reconnaissance pour les nombreux fruits recueillis de ce courant de grâce et pour tant de merveilles accomplies par le

Seigneur pour nous et pour l'Église. Mais je crois qu'il faut aller au-delà de la reconnaissance et se poser les questions suivantes, qui sont à mon avis des questions vitales : - Qu'est-ce que le Seigneur désire pour nous et de nous, Renouveau charismatique? - Au cœur de la réalité de notre Église et de notre société, qu'elle est notre mission? Ce que le Seigneur veut pour nous et de nous? Je suis convaincue que nous sommes à une étape où nous devons nous mettre ensemble, et dans la prière, l'écoute, l'accueil et le discernement, scruter les intentions de Dieu, les désirs de l'Esprit sur nous.

Quelle est notre mission? Elle demeure celle de notre baptême d'être des disciples-missionnaires passionnés de Jésus et brûlant du feu de l'Esprit Saint. Jésus est-il ce trésor, cette perle précieuse cachée dans le champ de mon cœur que je recherche sans cesse et pour qui je suis prêt à tout abandonner pour le conquérir et pour qu'il occupe le centre de ma vie, de mon cœur? L'Esprit Saint est-il cette onction de feu qui m'accompagne, et le jour et la nuit, et me rend fort dans la foi pour poursuivre la mission de Jésus : *«porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés et proclamer une année de grâce du Seigneur»*. Toutes et tous baptisés, nous avons été consacrés par l'onction de l'Esprit pour cette mission.

L'appel que nous lance le Seigneur aujourd'hui est VA! Avons-nous encore le courage d'aller, de nous mettre en route généreusement et joyeusement à la rencontre de Dieu et de nos sœurs et frères, AVEC LA FORCE DE LA FOI, cette force de l'Esprit qui nous pousse au large?

Au moment où je commençais ma réflexion sur le thème qui m'était proposé pour ce congrès, quelqu'un a frappé à ma porte et m'a remis cette Parole de Dieu que l'on retrouve dans le Livre des Juges (6,14). Elle s'adresse à chacune, chacun de nous : *«Va avec la force qui t'anime et tu sauveras Israël... n'est-ce pas moi qui t'envoie?»*



g g g g g g g g g

Paroles du Pape François

«Le dynamisme missionnaire ne peut trouver sa source que dans une prière d'appel au Saint-Esprit, sans lequel notre agir devient vide et sans âme».

«Sans la prière, notre agir devient vide et notre annonce n'a pas d'âme, elle n'est pas animée par l'Esprit Saint».



Pardon, arme suprême de l'amour!

Pierre-Marie Vill

Tandis que la haine en son officine élabore des scénarios revanchards, l'amour de son côté n'a de cesse d'excuser et de renouer les liens éclatés.

Néanmoins, le véritable pardon, non un simulacre, mais une absolution qui extirpe les racines vénéneuses de l'esprit vengeur, qui cautérise la plaie est une entreprise surhumaine. «Car sans moi, vous ne pouvez rien faire» (Jn 15,5). Or, malgré le défi que représente la magnanimité, le mot impardonnable devrait être banni du vocabulaire chrétien, puisqu'uni à Jésus tout devient possible.



Seigneur,
Quand je blesse les gens, donne-moi
la force de demander pardon...
Si les gens me blessent, donne-moi
la force de pardonner.

Néanmoins, même sans succomber au charme du mélo, parfois, sous des apparences anodines, se cachent de cruelles souffrances. Dieu seul, peut évaluer le degré d'affliction qui accable une personne et à fortiori la réserve d'amour qu'il lui faudra déployer pour surmonter la vexation qui l'a plongée dans cette crise. Par conséquent, il est préférable de ne pas juger ou prendre partie de manière inconsidérée.

Le pardon est constitutif de notre nature même. Étant créé à l'image et ressemblance de Dieu, nous sommes appelés à vivre comme lui. La rancune, la haine sont des poisons anti-vie, elles sont tueuses d'âmes.

Si «**je**» choisis de ressasser mes griefs, d'élever un autel à ma sacro-sainte colère et l'adorer comme Harpagon son or, que je me souvienne : «Nul ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre» (Mt 6,24). Si «**je**» privilégie d'entretenir la brûlure de l'éruption qui coule en mes veines, je ne peux en vérité, affirmer j'aime Dieu tandis qu'en mon cœur j'exècre mon frère (cf. 1Jn 4,20).

Toutefois, le pardon authentique ne sera JAMAIS extorqué, ni par ruse ni par force, car sa valeur résulte d'un choix librement consenti. Le pardon part du cœur, plus exactement de la blessure occasionnée par l'affront. L'abcès doit être crevé et la sanie rancunière expulsée. À cette fin, la souffrance doit être exprimée, entendue et reconnue, d'abord par soi-même. Aucun pardon n'est possible sans VÉRITÉ.



Il n'y a qu'un homme meurtri pour en navrer un autre. Nous sommes toutes et tous alternativement offenseurs ou offensés : «Que celui qui est sans péché lance la première pierre» (Jn 8,7). Mais, dans le sang rédempteur de Jésus, nous sommes réconciliés avec lui et avec notre prochain si nous recueillons la grâce.

Dès lors que la miséricorde trouve asile chez nous, immédiatement, elle repère le chemin de nos cœurs blessés; arrosés par ses larmes de pardon : «Père pardonne-leur» (Lc 23,34), ils se déminéraliseront en devenant chair. «J'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair» (Éz 36,26).

Jésus, toi qui dans un suprême acte d'amour et d'obéissance as donné ta vie pour moi, vois mon désir de pardonner, mais aussi mon inaptitude à accorder le pardon. Veuille en ta bonté, par ton Esprit Saint, effacer toi-même la dette de mon sœur, de mon frère envers moi, afin que tu puisses aussi gommer mon passif envers toi... Amen !

g g g g g g g g g g g g g g g g

«Chers frères et sœurs, laissons-nous envelopper par la
miséricorde de Dieu;
comptons sur sa patience qui nous donne toujours du temps;
ayons le courage de retourner dans sa maison,
de demeurer dans les blessures de son amour, en nous laissant
aimer par lui,
de rencontrer sa miséricorde dans les Sacrements.
Nous éprouverons sa tendresse, si belle,
nous sentirons qu'il nous embrasse
et nous serons nous aussi plus capables de miséricorde,
de patience, de pardon, d'amour
(Pape François, 7 avril 2013)

Informations

ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

12 mai 2018 : Ressourcement à St-Jean-de-Dieu. «Venez à moi nous tous qui peinez...» (Mt 11,28). Yolande Bouchard, r.e.j.

19 mai 2018 : Veillée de la Pentecôte. De 19 h à 22 h. «Je répandrai de mon Esprit sur toute chair» (Ac 2,17).

25-26 mai 2018 : Ressourcement à Rimouski. «Debout! Ensemble, marchons dans la lumière!». P.Mario Doyle, C.Ss.R.

DU CÉNACLE

Agapèthérapie : 7-12 mai; 28-2 juin; 11-16 juin; 25-30 juin; 23-28 juillet 2018.

4-6 mai 2018 : Session pour couples. «Pour mieux vivre à deux». André et Julie Blanchard.

18-20 mai 2018 : Pentecôte. «Viens, Esprit Saint, Onction du Père et du Fils». Yolande Bouchard, r.e.j.

8-10 juin 2018 : «Lui, vous baptisera dans l'Esprit et le feu» (Mt 3,11). Michel Rodrigue, f.a.b.l.

8-14 juillet 2018 : Retraite. «De l'épreuve à la fécondité... à la JOIE de l'Évangile. Christian Beaulieu, i.s.p.x.

MINISTÈRE D'ACCOMPAGNEMENT ET D'INTERCESSION

Un ministère d'accompagnement et d'intercession par la prière avec imposition des mains se fait

- tous les vendredis, à 13h30,
- à la maison mère des Ss. N.-D. du St-Rosaire, 300, Allée du Rosaire, Rimouski.

PORTE 296

BIENVENUE à toutes les personnes qui désirent :

- simplement se joindre à la prière d'intercession animée par une équipe,
- ou bénéficier du ministère d'accompagnement, de guérison et de libération par la prière avec imposition des mains,
- ou célébrer la miséricorde du Seigneur dans le sacrement du Pardon.

Pour informations : Renouveau charismatique catholique,
418-723-2705, poste 1149 ou 418-581-246-8657

Vous pouvez également transmettre vos intentions de prière soit par téléphone ou par courriel à
monique.anctil@cgocable.ca

COMITÉ DIOCÉSAIN

Répondant diocésain

Paul-Émile Vignola, ptre 418-722-5062

Responsable diocésaine

Monique Anctil, R.S.R. 418-723-2705
poste 1149

Membres cooptés

Noëlla Dubé 418-723-7226

Loyola Pelletier, S.C. 418-723-2724
Membre coopté

Délégués de la Région de Matane

Thérèse et Robert Ouellet 418-562-0639

Déléguée de la Région La Mitis

Danielle Beaulieu Gauthier 418-775-4724

Déléguées de la Région de Rimouski

Adrienne Blanchet 418-722-8812

Rachel Fournier 418-723-5829

Marie Lebel 418-723-1981

Délégués de la Région du Témiscouata

Chislaine et Louis-Philippe Pelletier 418-854-3365

Déléguées de la Région de Trois-Pistoles

Nicole Ouellet 418-963-2219

Louiselle Gagnon 418-963-7239

Déléguée de la Vallée de la Matapédia

Mariette Ayotte 418-629-3072

CHŒUR RÉJOUIS-TOI!

Gabrielle Anctil

Monique Anctil

Martine Bélanger

Brigitte Bérubé

Adrienne Blanchet

Françoise Côté

Johanne Gagné

Juliette Gendreau

Marie Lebel

Jean Martin

Nicole Richard

France Rousseau

LES VEILLEURS

«LES VEILLEURS» sont des cellules de priantes et de priants qui se font «intercesseurs» auprès du Seigneur, lui présentant les grands besoins de l'Église, du monde et des groupes du Renouveau dans l'Esprit.

À l'occasion de projets plus particuliers, avant les sessions ou activités de toutes sortes, devant certains besoins ou difficultés qui se présentent, la responsable communique avec les personnes déléguées de chacune des régions et avec celles qui se sont jointes à ce ministère afin de leur proposer certaines intentions et les inviter à la prière de foi en leur précisant une forme de prière (soit le Jéricho, la méditation d'un Psaume, la récitation du Veni Creator, ou autres...).

Ces cellules, «LES VEILLEURS», sont sous la responsabilité de :

Gabrielle Anctil, R.S.R.

300, Allée du Rosaire, Rimouski G5L 3E3

418 723-2705, poste 1294

Courriel : agabrielle@hotmail.fr

COMMUNAUTÉS DE PRIÈRE CHARISMATIQUES

Paroisse	Jour et heure	Lieu	Responsable	Téléphone
Amqui	Mercredi, 19 h	Chapelle Notre-Dame Église d'Amqui	Mariette Ayotte	418-629-3072
Cacouna	Jeudi, 19 h	Au Centre de prière Le Cénacle	Monique Picard	418-862-6311 # 133
Matane	Jeudi, 19 h 30	Église St-Rédempteur	Thérèse et Robert Ouellet	418-562-0639
Mont-Joli	Vendredi, 14 h	Salle de l'église N.-D.-de-Lourdes	Bertrande Roussel	418-775-5756
Rimouski	Lundi, 19 h 15	Sacristie de l'église de Sacré-Cœur	Lise Gagné	418-722-0975
Rimouski	Lundi, 19 h 15	S. N.-D. du St-Rosaire porte 296	Louise-Annette Plourde	418-723-2705
Rimouski	Mardi, 19 h	Frères du Sacré-Cœur, 325, St-Jean-Baptiste E	Marie Lebel	418-723-1981
Rimouski	Mercredi, 19 h 15	Église St-Robert	Céline Turcotte	418-722-6804
Rimouski	Lundi, 19 h 15	Église St-Pie X	Noëlla Dubé	418-723-7226
St-Cyprien	Mardi, 19 h	Résidence	Louiselle Gagnon	418-963-7239
St-Gabriel	Mardi, 19 h	Sacristie de l'église	Benoît Deschênes	418-798-4737
St-Jean-de-Dieu	Jeudi, 19 h	Salon de la Pastorale Sous-sol de l'église	Nicole Ouellet	418-963-2219
Témiscouata-sur- le-Lac	Jeudi, 19 h 30	Sacristie de l'église	Thérèse Caron	418-899-2737
Trois-Pistoles	Mercredi, 19 h 15	Résidence	Armande Leblond	418-851-2558
Dégelis	Mercredi, 19 h 30	Sacristie de l'église	Claudine Ouellet	418-863-5195

N.B. Tous ces groupes sont ouverts à toutes les personnes intéressées à se rassembler autour de la Parole de Dieu. Le groupe qui se réunit le mardi soir, chez les Frères-du-Sacré, sous la responsabilité de Marie Lebel accueille particulièrement des jeunes. N'hésitez pas à diriger des jeunes, quelles que soient leurs conditions, à ce groupe.